# *Journée Mondiale de la Radio*

Dans un monde où s'est produit une profonde révolution dans les technologies de la communication, la radio reste le média le plus dynamique, attrayant et utilisé chaque jour par des millions de personnes pour se voir et pour se reconnaître elles-mêmes et, à la fois, pour se pencher sur ce qui se passe dans les coins les plus reculés de la planète.

Justement, cette double fonction, de fenêtre et de miroir, est une des raisons pour lesquelles elle pénètre dans tous les foyers où elle devient une compagnie presque indispensable.

Comme le signale le message de l'ONU à l'occasion de la célébration ce 13 février de la Journée Mondiale de la Radio, personne n'est seul s'il a, à côté de lui un poste de radio. Peu importe l'activité qu'il est en train de réaliser, le signal l'accompagnera toujours et accomplissant, sans que vous ne vous rendiez pas compte peut-être, la multiple fonction d'informer, de former et de transformer.

C'est ce qu'a signalé Audrey Azoulay, directrice générale de l'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture. Elle a affirmé que la radio contribue à éliminer les stéréotypes racistes et xénophobes.

C'est une opportunité pour maintenir vivante la diversité comme facteur favorisant le dialogue et la tolérance.

Cette année la date est dédiée à la radio sportive et à ce propos Audrey Azoulay a déploré le fait que les médias consacrent à peine 4% de leurs programmes à la diffusion du sport féminin et que les femmes, en général, ne constituent que 12% de l'information sportive.

La directrice générale de l'UNESCO a ajouté que les organisations internationales doivent se mobiliser pour obtenir que la radio soit un média chaque fois plus indépendant et pluraliste.

C'est aussi un jour propice pour rappeler et encourager l'effort courageux et le dévouement des petites radios communautaires dans beaucoup de petits pays et peu développés. Elles travaillent dans des conditions difficiles, en faisant face, bien des fois, à des intérêts de grandes corporations, d'autorités locales et de gouvernements qui ne voient pas d'un bon œil la diffusion des vérités qu'ils voudraient maintenir cachées.

Nous rappelons en ce moment, le cas illustratif de la speakerine indienne mexicaine Marcela de Jesús Natalia, criblée de balles le 3 juin 2017, lorsqu'elle sortait de la radio où elle travaillait dans le district d'Ometepec, dans l'état de Guerrero.

Que notre accolade fraternelle parvienne, ce 13 février, à tous les collègues qui travaillent à la radio dans les pays d'Amérique Latine et des Caraïbes, en Afrique et dans les zones les plus pauvres de l'Asie du Sud-est et de façon particulière à ceux qui s'acquittent de la noble tâche d'informer et de former dans des conditions de risque sans la protection de la loi ou de la justice mais qui, amoureux de ce beau moyen de communication, poursuivent leur travail de diffusion de la vérité coûte que coûte, même en mettant en danger leur sécurité ou leur intégrité physique. Nous leurs souhaitons une heureuse Journée Mondiale de la Radio!

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/155065-journee-mondiale-de-la-radio

**Radio Habana Cuba**